



LES ENFANTS DU CORDONNIER

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés, dit-on couramment. Il doit en être de même pour les enfants des instituteurs de l'École Moderne. Ce sont eux qui bénéficient le moins des grands principes de leurs pédagogues de parents!

L'enfant d'abord. C'était le thème du Congrès de Nice. Michel Barré a insisté tout particulièrement sur l'accueil des enfants congressistes et ce fut une réussite.

Pourquoi n'en ferions-nous pas autant?

Que de réunions le jeudi, le samedi, le dimanche... Pour que les enfants se libèrent, s'expriment, s'épanouissent... vous connaissez. Quels enfants? Ceux des autres, bien sûr!

Mais les nôtres? Que font-ils quand ils sont obligés de suivre leurs parents? Ils jouent dans la cour ou sur la place du marché. Avec une bicyclette, un ballon ou une boîte de feutres, nous avons la conscience tranquille. Pas si tranquille que ça d'ailleurs, d'où mon article.

Finalement, quand ils ne nous ont pas trop gênés, nous sommes satisfaits. Dommage, qu'ils ne nous aient

pas complètement empêchés de travailler. Nous aurions réagi plus vite. Quels souvenirs auront-ils, ces pauvres gosses, oui, quels bons souvenirs auront-ils de la pédagogie Freinet?

« Tu causes, tu causes, mais que proposes-tu? » C'est ce que vous allez tous me rétorquer.

Alors voilà ce que je propose :

Le groupe départemental a de l'argent. Achetons de la peinture, des feutres, de l'encre d'imprimerie, des pastels, des fusains... de tout quoi! Trouvons des volontaires pour se consacrer aux enfants à chacune de nos réunions même s'ils ne sont pas nombreux. Bien sûr, je suis volontaire pour démarrer. Permettons leur à « nos petits mignons » la danse, la musique, le théâtre et tout... et tout...

Je suis certain que nous serons plusieurs dans le groupe à vouloir donner à nos enfants tout ce que nous offrons si généreusement aux enfants des autres. Alors réagissons vite. Merci pour eux.

Gérard SENECAI

Extrait du bulletin du Calvados